25e ANNÉE N° 2175 PARAIT LE SAMEDI 19 JUIN 1909

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

A. TURIN, Fondateur - PASCAL LIEUTIER, Administrateur-gérant
ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 21, Place de la Mairie, SISTERON.
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste
Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire, à l'Agence Havas, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0,20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

COMMENT VOTENT NOS DÉPUTÉS

De la *Grande Revue*, du 10 Juin 1909.

Pendant longtemps M. Guyot-Dessaigne, député du Puy-de-Dôme aujourd'hui décédé, dut en partie sa notoriété au Palais Bourbon, au nombre de boîtes qui lui étaient confiées : ne pouvait-il pas voter pour quarante neuf de ses collègues ? Son assiduité aux séances lui porta, d'ailleurs, bonheur. C'est à elle qu'il dut de faire partie, pour peu de temps il est vrai — une dizaine de jours -- du cabinet Floquet. Au fauteuil présidentiel, M. Charles Floquet avait remarqué la présence de ce député attentif aux discussions, le premier arrivé, le dernier parti, et bien que le député du Puy-de-Dôme n'eût pas précisément fait ses preuves à la tribune, il lui confia le portefeuille de la justice après le départ de M. Ferrouillat. Après la chute du cabinet Floquet, M. Guyot-Dessaigne reprit sa place et les bulletins de ses collègues ; il joua un petit rôle dans le parti radical et eut encore la joie de goûter deux fois du pouvoir : dans le cabinet Bourgeois et au début du ministère Clemenceau. Il mourut, on le sait, garde des sceaux.

C'est un de ses collègues du Puy-de-Dôme qui a hérité du plus grand nombre des boîtes de M. Guyot-Dessaigne : M. Chamerlot, n'a jamais, à notre connaissance, abordé la tribune et s'il brilla au sein de la commission de comptabilité et de la commission d'hygiène dont il est membre nul n'en a jamais rien su. Mais M. Chamerlat a dans son pupitre trente neuf boîte de bulletins. C'est quelque chose et l'on raconte que, lorsque s'est posée devant la Chambre la question de la nomination d'une commission d'enquête parlementaire de la marine, le gouvernement d'abord hostile à la nomination ne l'accepta que parce que M. Chamerlat, et, il est vrai, un autre dépositaire important de boîtes de bulletins, annoncèrent leur intention de voter l'enquête, quoi qu'il dût advenir. Comment, dans ces conditions, ne pas avoir égard à l'opinion de M. Chamerlat ?

M. Chamerlat est aidé, dans la manipulation de ses trente-neuf boîtes, par des collègues radicaux-socialiste MM. Pajot et Bouffandeau qui le secondent dans des décisions à prendre et au besoin le remplacent.

M. Marcel Ribière, député de l'Yonne, venu à la Chambre au début de cette législature, a une trentaine de boîtes radicales socialistes : sa tâche est assurément plus délicate que celle de MM. Chamerlat, Pajot et Bouffandeau. Ceux-ci votent généralement avec le gouvernement, ce qui simplifie la difficulté, tandis que, parmi les boîtes confiées à M. Ribière, plusieurs appartiennent à des indépendants comme MM Messimy et Steeg ou à des collègues peu favorables au cabinet actuel comme M. Millerand et M. Massé. Il y a donc des circonstances où M. Ribière doit déposer dans l'urne, presque en nombre égal, des bulletins blancs et des bulletins bleus.

Mais, dans les rangs de la majorité, c'est Devins, député de la Haute-Loire, qui détient le record du nombre des boîtes. M. Devins n'a pas moins de soixante boîtes à sa disposition.

M. Dabaud-Lacroze, député de la Charente, a réuni dans son pupitre la plupart des voix des membres de l'Union démocratique, Il a toujours été, à ce titre, considéré comme un personnage important au Palais-Bourbon où l'influence ne découle pas nécessairement de la part prise dans les discussions.

Au centre M. Thiéron, assisté de MM. Aynard et Charles Benoîst, a centralisé les voix des progressistes et vote également pour quelques membres de l'union démocratique.

M. Colliard vote pour les socialistes indépendants et M. Berteaux pour les radicaux-socialistes avancés.

A droite, M. Gauthier de Clagny vote pour les nationalistes, M. Grousseau pour les députés conservateurs catholiques et M. de Rosambo pour les monarchistes.

Enfin du côté des socialistes unifiés, M. Vaillant a toute la confiance du parti et c'est de son pupitre que sort le bloc des bulletins unifiés. Là la discipline est absolue et nul bulletin blanc ne doit se mêler aux bulletins bleus. La surveillance est de tous les instants et l'on sait avec quelle rigueur est réprimée toute tentative d'indépendance. Pour n'avoir pas repoussé le budget MM. Breton et Varenne ont été l'objet de demandes de contrôle devant le grand Conseil. On a l'excommunication facile et prompte parmi les socialistes. Aussi le parti vote-t-il au doigt de M. Vaillant, à l'œil de M. Jules Guesde.

CLARINETTES ET CORNEMUSES

Savez-vous bien élégante clarinette solo des *Touristes des Alpes*, que au cours d'une séance du Conseil général vous avez été comparé à un joueur de cornemuse. Elle est bien bonne celle-là, n'est-ce pas ? Le fait est patent. Il nous arrive par l'organe officiel de cette sage assemblée. Oyez plutôt :

Dans sa séance du 20 avril dernier M. Convers, l'honorable conseiller général du canton de la Javie, siégeant dans cette Chambre miniature, se posait en ardent défenseur de la Société musicale de Digne la *Lyre des Alpes* et demandait pour elle une subvention « *la plus élevée possible* » afin d'assurer la bonne marche de son école. La demande faite par M. Convers est certes des plus louables et fait grand honneur à son auteur qui sûrement n'est pas un profane en harmonie. Mais pourquoi diable M. Convers demande t-il une subvention pour la *Lyre des Alpes* seule, alors que toutes les sociétés musicales du département y ont droit également !

Est-ce que les très aimables musiciens qui composent cette société seraient d'une essence supérieure aux musiciens des *Touristes des Alpes*, du *Railly Manosquin*, de la *Lyre Volonaise* et de l'*Harmonie* d'Entrevaux, afin, que seuls, ils puissent bénéficier des faveurs du Conseil général ! Nous ne le pensons pas et tous ceux que la question intéresse et qui sont amis de la musique trouveront certainement que le Conseil général dans ses parcimonieuses distributions d'allocations doit traiter toutes les sociétés sur le même pied et les encourager au même titre, car toutes, elles ont une école libre fréquentée par les jeunes, qui, gratuitement y apprennent les premières notions musicales et que à elles seules, ou à peu près, elles se constituent un maigre budget par le versement mensuel de cotisations auxquelles veulent bien se soumettre les musiciens, budget alimenté par une non-moins maigre allocation municipale et les adhésions des membres honoraires qu'elles peuvent recruter.

Ce serait donc de l'arbitraire à outrance, du favoritisme tout pur si le conseil accordait une gratification à une société pour la refuser à ses voisines du département.

M. Convers, en se faisant l'écho des doléances des musiciens dignois, n'a, en aucune façon, voulu être hostile aux autres musiciens, nous le croyons volontiers, mais s'il avait réfléchi un moment il aurait compris que pour donner à sa proposition les chances de succés il avait à s'assurer le concours de ses collègues de l'assemblée qui étaient aussi des amis de l'art cher à Meyerbeer et à Gounod, puisque, spontanément les aimables conseillers généraux des cantons de Sisteron, Manosque et Entrevaux ont demandé la même subvention pour les sociétés les intéressant, et ils ont bien fait.

Mais le côté le plus cocasse de l'histoire, est que M. Hubbard, conseiller général du canton de Noyers n'a pas craint en cette occasion d'étiqueter hâtivement les musiciens bas-alpins « joueurs de cornemuses » et n'a pas voulu faire cause commune avec son collègue de Sisteron, puisque dans son avis il dit en substance : « Beaucoup d'entre nous pensent que nous ne pouvons pas voter de subventions pour créer de nouveaux **joueurs de clarinettes ou de cornemuses.** »

Bon, voilà que M. Hubbard, prend les musiciens des Basses-Alpes pour des Ecossais. On passerait cette confusion à l'ex-député Mac-Adaras qui était Irlandais et faisait tout à l'anglaise, mais M. Hubbard, qui déjà est un peu leur compatriote par droit d'élections, pourquoi parle t-il cornemuse. Est-ce que dans ses tournées électorales à travers nos régions il aurait vu quelques fois

D'importants électeurs, gonflants leurs poumons
Sous leurs doigts faire crier leur aigre cornemuse,

ou bien encore

De braves cornemusiers, de grande et haute taille,
De leurs airs nationaux encouragaient la bataille.

Et puis, quand même jouerait-on de la cornemuse, est-ce là un motif suffisant pour ne pas accorder une gratification à ces cornemusiers qui durant toute leur vie font plaisir à un public ? On accorde bien des gratifications aux tireurs de tromblon et chacun sait l'harmonie qu'ils font ?

Les musiciens joueurs de cornemuse ou de clarinette, voire même du tam-tam, regretterons sincèrement que pour une fois qu'ils ont les honneurs d'une séance au Conseil général, ils n'aient pas pu mettre en un accord parfait tous les membres de cette charmante académie, puisque cette proposition n'a pas été prise en considération et a été renvoyé à la Commission sous prétexte que les finances départementales ne permettent

© VILLE DE SISTERON

pas d'encourager l'art musical.

N'empêche qui si la demande de M. Convers revient de la Commission avec un avis favorable, les musiques de Digne, Sisteron, Manosque, Volonne et Entrevaux et autres auront droit à une même allocation.

La proposition de M. Convers n'aura donc pas eté inutile ; à titre de reconnaissance les musiques susénoncés, toutes réunies, devront bien aller jouer une aubade à l'honorable conseiller général de la Javie. Des convocations seront envoyées en temps opportun.

SUIRAM.

CHRONIQUE AGRICOLE

Destruction des mauvaises herbes

Plus on fume sa terre, mieux on doit veiller à ce que les champs ensemencés ne soient envahis par les mauvaises herbes, qui retireraient à leur profit une partie des principes nutritifs, destinés à l'alimentation des plantes qu'on a semées. Une récolte, pour être abondante, doit être propre et débarassée de toute végétation parasitaire. Ce serait donc relativement peu de chose que de confier à la terre des graines de choix, que de leur assurer par du fumier et des engrais une croissance rapide, si on devait négliger par la suite la lutte contre les mauvaises herbes.

Mais, avouons-le tout de suite, cette lutte n'est pas facile : aussi doit elle être incessante et ce n'est qu'à force de patience et de labeur opiniâtre qu'on peut espérer la mener à bien.

Tout d'abord, la condition essentielle est de ne semer ou de ne planter que dans un sol parfaitement épuré de mauvaises graines. On y arrive par une succession de façon culturales appropriées ; le déchaumage, aussitôt la récolte précédente enlevée ; la jachère, avec sa répétition de labours suivis de hersages et de roulages, qui font lever les mauvaises herbes, qu'on enfouit quand elles ont quelques centimètres.

Il faut en outre n'employer que des semences tarardées et passées au trieur sans quoi il se trouve des mauvaises graines fatalement mélangées aux céréales, et c'est le cas de dire qu'on introduit soi-même le loup dans la bergerie, si on ne prend pas ces élémentaires précautions de sauvegarde.

On ne doit point oublier enfin que les fumiers sont souvent les propagateurs de mauvaises graines. Comme ces dernières ont une faculté germinative très persistante, il arrive fréquemment qu'elles séjournent de long mois dans la fausse à fumier sans se détériorer, parce qu'on a eu la négligence d'y jeter les raclures de greniers, au lieu de les faire brûler, ou parce qu'on a eu l'imprudence de donner a manger à ses bestiaux des pailles salies de plantes adventices. Les animaux les rendent au fumier parfaitement intactes au point de vue germination, et dés qu'elles se trouvent dans des conditions favorables, elles se développeront, en concurrence souvent victorieuse avec la plante cultivée,

Eût on pris, avec soin, tout cet ensemble de précautions, qu'on aura encore beaucoup à faire au moment de la végétation.

En ce qui concerne les plantes, dites sarclées, aucune difficulté, il suffit de les biner à temps voulu, et de renouveler les binages toutes les fois que cela est nécessaire. Ainsi procède-t-on pour les betteraves, les pommes de terre, les topinambours, les rutabagas, etc.

Il en est tout autrement des céréales, et surtout des céréales d'automne, comme les blés, qui n'ont au début qu'une croissance lente qui permet aux mauvaises herbes de les concurrencer souvent avantageusement.

Dans les exploitations importantes, on se sert couramment aujourd'hui du semoir, ce qui permet de pratiquer un binage entre les lignes, et de détruire ainsi quantité de mauvais germes. Partout où l'on sème encore à la volée — et c'est la grande majorité des cas, — il faut recourir au sarclage à la main. C'est une opération lente, délicate et méticuleuse, mais qui paie bien le temps qu'on lui consacre. Dans beaucoup de pays; ce sont les femmes qui s'emploient à ce travail. Pour extirper les chardons, elles se munissent d'un échardon noir, qui coupe la la racine au dessous du niveau du sol. La meilleure époque pour que les chardons ne repoussent pas est la fin de juin, car alors la pluie s'engouffrant dans l'entonoir de leur tige les fait pourrir. Le sel marin déposé au pied du chardon le fait infailliblement mourir, mais c'est un procédé peu pratique et trop coûteux pour être adopté dans la culture.

Les avoines au printemps sont souvent infestées de sanves et de ravenelles. Un arrosage abondant d'eau, à laquelle on a melangé 3 0/0 de sulfate de cuivre les fait généralement mourir, sans que l'avoine en souffre.

La destruction des mauvaises herbes doit donc être poursuivie, sans relâche, et à l'aide de tous les moyens dont on dispose ; outre que la propreté des terres est l'indice certain d'une terre bien tenue, elle est aussi l'assurance d'une récole abondante et la préparation lointaine de bonnes emblavures futures.

H.-B.

INFORMATIONS

LE TOUR DE FRANCE

(7e année). — 5 Juillet au 1er Août

Nous avons annoncé, ces jours-ci, que la grande épreuve cycliste annuelle, organisée par notre confrère l'*Auto*, qui, sous le titre de « Tour de France » développe ses péripéties chaque jour pendant plus d'un mois sur un parcours de 5000 kilomètres, est en pleine organisation.

Complétons aujourd'hui ces informations par d'autres détails. Le « Tour de France » est d'ores et déjà assuré d'un grand succès sur tout le parcours et particulièrement dans notre ville, plus considérable encore que l'an passé. Les meilleurs coureurs sont déjà inscrits : Alavoine, champion de France sur route, Lapize, gagnant de « Paris-Roubaix », Vanhsuwaert, gagnant de « Bordeau-Paris », Garrigou, ancien champion de France, Trousselier, qui a déjà gagné le « Tour de France ». François Fabert qui arriva second dans la grande épreuve de l'an dernier.

A ce lot plusieurs dizaines de coureurs isolés viennent s'ajouter qui entreprendront la grande randonnée à leur compte et qui caressent tous l'espoir de la finir.

Les engagements seront clos le 21 juin et nous engageons vivement tous les jeunes cyclistes désireux de participer à l'épreuve à envoyer rapidement leur engagement à notre confrère l'*Auto*, 10, rue du Faubourg-Montmartre.

Concours pour le Recrutement de soixante ouvriers monteurs au service des installations téléphoniques de Paris et de la Banlieu.

Un concours pour l'admission à l'emploi d'ouvriers monteurs au service des installations téléphoniques de Paris et de la Banlieu aura lieu le 26 Juillet et les jours suivants. Le nombre maximum des admissions est fixé à soixante. Pour être admis à concourir, les candidats doivent avoir satisfait aux obligations de la loi sur le recrutement de l'armée (loi du 21 mars 1905, Article 7.) et être âgés de 29 ans au plus au 1er janvier 1910.

Ils se procureront le programme du concours à la direction des Postes et des Télégraphes de leur département.

Les postulants domiciliés dans le département de la seine devront s'adresser à la direction des services Téléphoniques, rue Las-Cases, No 20, à Paris.

La liste d'inscription des candidatures sera close le 20 juiu 1909.

Chronique Locale

SISTERON

Foire. — Bonne sous tous les rapports a été la foire de lundi dernier. Un grand nombre de vendeurs et d'acheteurs invités par un temps superbe, s'y étaient donnés rendez-vous. Les jardinages, les bestiaux à cornes, les porcs et les chevaux ont fait les principaux frais de la foire sans oublier les cerises qui y foisonnaient au point que beaucoup de marchands les ont retournées chez eux. Aucun vol n'a été constaté, aucune bagarre, tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait.

Voici la mercuriale : Bœuf, de 85 à 87 les 100 kilos ; moutons, à 0,95 le kilo ; agneaux, de 1 à 1.10 le k. ; porcelets, de 15 à 10 la pièce ; blé, de 34 à 35 les 128 kilos ; amandes princesses, à 1,20 le kilo ; amandes dures à 3.50 le double décalitre ; laine, de 2.20 à 1.25 le kilo ; cire. à 1.40 le kilo, œufs, à 0.70 la douzaine ; poulets, à 2.50 la paire.

Musique. — Le concert annoncé pour samedi passé n'ayant pas eu lieu à cause du mauvais temps, aura lieu ce soir à 9 h., Place de la Mairie, si le temps le permet. La musique jouera le programme qui sera exécuté à Château-Arnoux, demain dimanche à 4 heures du soir.

Temblement de terre. — Dans la soirée de vendredi, 11, à 9 h. 1[4, une légère secousse sismique qui a durée de 3 à 4 secondes s'est fait sentir. Cette secousse a été tellement légère que quelques personnes seulement s'en sont aperçues. Ajoutons que ce tremblement de terre n'a causé aucun dégat, et que sous ce rapport nous sommes plus favorisés que nos voisins malheureux du canton d'Aix, dont les victimes s'élèvent environ à près de 50. Des souscriptions sont faites en faveur des sinistrés.

Au Conseil général. — Dans la séance du 20 avril 1909, le conseiller général du canton de Sisteron a demandé aux membres du Conseil général de vouloir bien s'associer au vœu exprimé par la municipalité de Sisteron, tendant à la cession gratuite à cette ville de la citadelle et de ses dépendances que l'administration de la guerre à l'intention de remettre à celle des Domaines pour en effectuer la vente.

Ce vœu a été adopté à l'unanimité.

— Dans cette même séance, M. Hubbard, rapporteur, a émis un vœu des habitants de Volonne, tendant à la réfection et à la surélévation du du pont sur la Durance, aux abords de cette localité, sur le chemin de grande communication.

Ce vœu a été adopté.

Echos du Palais. — Audience du 15 juin. — C'est une affaire vraiment pas ordinaire que celle qui a été jugée à cette audience, tant par le choix des victimes que par la qualité de l'accusé.

Un nobliau, le nommé d'Harcourt Marie-Louis-Camille-René, âgée de 56 ans, ancien courtier de la Compagnie de l'*Eclair*, né à Montlieu (Charente-Inférieure) est le personnage de marque que le tribunal correctionnel de notre ville tient dans ses filets.

Ce preux chevalier — d'industrie — n'a pas les curés en horreur, au contraire, il les prise, il les prise même si fortement qu'il en fait ses victimes et vit tout à fait à leurs dépends, c'est donc un parasite, un parasite escroqueur.

Ce d'Harcourt, muni de fausses valeurs financières, allait, dans toute la France vendre ses titres aux prêtres dont il supposait être fortunés. Bon parleur, d'une mise élégante, d'Harcourt arrivait presque toujours à convaincre son client, qui séance tenante lui versait le montant de la pseudo-obligation. 45 prêtres furent victimes de cet audacieux financier et ce n'est qu'à Sisteron, dernière étape de d'Harcourt que la supercherie fut découverte.

Une plainte fut alors adressée au parquet de notre ville qui fit immédiatement incarcéré l'auteur de ces escroqueries.

D'Harcourt possède déjà à son actif un casier judiciaire entaché de 6 condamnations antérieures.

Le tribunal voyant un habitué des prétoires, applique au nobliau escroqrur l'article 405 du code pénal qui le condamne à 5 ans de prison, 30 fr. d'amende et aux frais.

D'Harcourt était si sûr de son affaire qu'il n'avait même pas voulu demander l'assistance d'un avocat pour défendre sa cause.

Descente de Parquet. — Le parquet de Sisteron, prévenu par la police de Volonne, s'est rendu dans cette commune dans la soirée de jeudi afin de constater si la présence du corps du nommé Dusserre, ancien ouvrier minotier, originaire de la Saulce qui a été trouvé jeudi matin dans les eaux de la Durance à quelques mètres de Volonne, devait être attribuée à un accident ou à un crime. Après les constatations faites par le docteur Buès, le tribunal aurait des présomptions a croire à un crime. C'est ce que dira l'enquête que poursuit activement la justice.

Sortie. — L'Estudiantina Sisteronnaise se rendra dimanche 27 courant à Laragne où elle donnera, à 8 heures du soir, un concert vocal et instrumental, dans une des salles de l'hôtel Reybaud.

P.-L.-M. — La Compagnie vient de publier une brochure artistique intitulée *Tourisme et Villes d'Eaux*.

Cette publication est illustrée par la reproduction d'une composition en couleurs de Léandre, et par près d'une centaine de vues finement exécutées en simili-gravure ; elle renferme, en outre, neuf petites cartes des principaux centres de tourisme du réseau P.L.M. avec tracé des routes les plus intéressantes pour excursions en automobile.

La brochure *Tourisme et Villes d'Eaux* est mise en vente au prix de 0 fr. 50, dans les bibliothèques des gares du réseau ou envoyée par la poste sur demande accompagnée de 0 fr. 60 en timbres-poste adressée au Service Central de l'Exploitation, 20, boulevard Diderot à Paris (12e),

ETAT-CIVIL

du 11 au 18 Juin 1909.

NAISSANCES

Meynier Paul-Louis-Antoine.

MARIAGE

Entre M. Artel Félix-Daniel-Léon, boulanger, et Mlle Noirclère Marie-Jeanne-Pauline-Joséphine, s. p.

Entre M. Simond Joseph-Pierre-Antoine, juge suppléant au tribunal, et Mlle Cautas Aspazié.

DÉCÈS

Réginensi Jeanne-Georgette Zoé, 15 mois.

Chauvin Paul-Auguste, s. p,, 17 ans.

Pour Construire, Meubler et Habiter les Maisons de campagne.

OPPOSER D'ABORD, en un contraste plein d'enseignement, deux conceptions de la Maison de campagne : la *Vieille Demeure française renovée*, adaptée aux besoins actuels et le *Cottage de style moderne*, tel a été le but visé par la *Vie à la Campagne*, la Revue pratique avant tout, éditée par la librairie Hachette et Cie, dans son numéro d'été consacré à la Construction et à l'ammeublement des Maisons de Campagne ainsi qu'aux Distractions d'Eté. Numéro que parent de jolies aquarelles hors-texte de ces deux maisons, une centaine de dessin et de photographies, sous une ravissante couverture en 4 couleurs.

Voici la demeure de nos pères, rajeunie, simple et élégante de lignes, sans prétentions. Cet exemple nous montre comment nous en pouvons conserver la formule, tout en adaptant les dispositions et l'Aménagement à nos exigences de confort et d'hygiène. Et la Demeure ainsi rénovée se dresse sur son socle, précédée d'un *Jardin de style régulier* dans lequel M, Albert Maumené encadre des Parterres de broderie, tout émaillés de fleurs, entre de prestigieux pylônes de Roses, substitués aux sombres et loures Ifs taillés qui décoraient les Jardins des anciens logis.

Dans un article lui faisant pendant et constraste, consacré au *Cottage de style moderne*, M. Verneuil expose de quelle façon M. Sézil-

© VILLE DE SISTERON

le a conçu et exécuté une Demeure si charmante et si confortable, parmi les grands Pins d'une plage bretonne. S'inspirant des conditions de milieu et de moment, il a réuni ces deux qualités souvent exclusives l'une de l'antre, l'Imprévut et le Confort. Deux autres articles les complètent, consacrés, l'un à l'*Ameublement de la Maison de Stile* dans lequel M. G. Fleury prodigue d'excellents conseils : l'autre à l'*Ammeublement du cottage moderne* .

Mais autour de ces deux principales études, se groupe d'autres articles dans lesquels abondent les bonnes idées et les conseils pratiques : *Une petite ferme transformée en une confortable Villa,* par M. Sézille ; *Comment instaler soi-même le petit atelier de Campagne; Cottage de 300 mètres carrés pour 25000 francs ; A la recherche des vieux meubles ; Aménagement pratique d'une cuisine ;* etc... et les avis judicieux de M. G. Vaudoyer, l'architecte si apprécié, sur le complément souvent nécessaire et toujours élégant de toute demeure : *Porches, Auvents, Loggias.*

Voici ensuite deux descriptions, toujours si justes et si vécues *Le Chapeau de Coppet*, en Suisse, Demeure toute vivante encore des souvenirs de Necker et de Mme de Staël, pieusement entretenus par le propriétaire actuel, M. le compte d'Haussonville, de l'Académie française, dont le portrait est donné en frontispice, et où nous conduit M. Paul Gruyer; *L'Hostellerie de Guillaume le conquérant*, à Dives-sur-Mer, auberge d'aujourd'hui dans un manoir d'antan, pittoresque décor normand sous son manteau fleuri de Clématites sauvages.

A la suite de cette excursion à travers l'Architecture pratique du présent et du passé, ce sont, pour répondre aux besoins d'activité physique des petits et des grands, des articles de Sports et de Jeux ; *Passer agréablement ses vacances sous la tente*, en pleine nature ; *Pour Pêcher au bord de la mer ; Comment monter ses lignes : Le Clock-Golf, ce nouveau et très amusant jeu de Jardin,* etc., etc...

Des conseils juridiques de M. Charmolu sous le titre : *Les droits du voyageur en chemin de fer*, complètent ce numéro spécial, composé pour répondre aux plus grands désirs de tous ses Lecteurs ; en vente dans toutes les Librairies, Bibliothèques des Gares, Marchands de Journaux.

Essoyes (Aube), 11 Oct. 08. Je sui très content des Pilules suisses contre la constipation, et je vous autorise à le publier pour engager d'autres personnes à les employer. Huet. (sig. leg.)

SAVON du CONGO Blancheur du Teint VICTOR VAISSIER

L'asthme d'Eté. - Traitement

(suite)

Les malades doivent éviter le soleil, la chaleur, les voyages en chemin de fer, les poussières et toutes les causes d'exaspération. Le rhume de cerveau sera soigné avec le Narizol Berthiot. L'oppression, les crises d'asthme disparaîtront par l'emploi de fumigations de Poudre Louis Legras. Ce merveilleux médicament calme en moins d'une minute les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites et amène progressivement la guérison.

Narizol Berthiot, 1 fr. 35 la boite. Poudre Louis Legras, 2 fr.10. Envoi contre mandat adressé à Louis Legras 139, Bd Magenta à Paris.

Les Fourmis et l'Energie

On se souvient de la réclame que l'on fit il y a deux ans en faveur de l'acide formique : « Voyez les fourmis, disait-on ; quelle énergie, quel amour du travail ! Jamais de neurasthénie, jamais de fatigue ! » Or, M. A, Forel naturaliste, vient de démontrer qu'une seule espèce de fourmis, les « componotinées », possèdent les glandes à venin contenant de l'acide formique, produit d'excrétion pour chasser leurs ennemis. La possession d'acide formique n'était donc pas une preuve d'energie. Les vertus thérapeutiques attribuées à l'acide formique se sont écroulées devant cette constatation. En réalité, pour avoir de l'énergie et de la force rien ne vaut un sang riche et saint pour cela on a encore rien pu trouver qui ai, donné des résultats aussi probants et certains que l'eau de Bussang, déclarée d'intérêt public à cause de ses qualités reconstituantes.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac, de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir, promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cet offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. *Vincent*, 8, Place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier et renvera les indications demandées.

ON DEMANDE un apprenti typographe à l'imprimerie du "Sisteron-Journal".

A louer présentement
VASTE LOCAL
servant de restaurant et pouvant servir à tout autre genre de commerce
Pour renseignements s'adresser à Mme Vve **Chastillon**, *rue Droite, Sisteron.*

A VENDRE Cheval et charrette anglaise tout attelé ou séparément. S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE des ouvriers cordonniers et un apprenti chez M. BEC Paul, fabricant de chaussures, Sisteron.

AVIS

M. IMBERT Louis, balayeur public, prévient les intéressés qu'il a un grand stock de fumier **à vendre à des prix très modérés**. S'y adresser.

A LOUER
Grand Entrepot
situé au Centre de la Ville
S'adresser au bureau du *Sisteron-Journal.*

La Vie Heureuse

Toute l'Actualité, Arts, Lettres, Monde, Cours, Faits, Idées, toutes les initiatives fécondes, toutes les manifestations intéressantes de l'activité d'aujourd'hui se reflètent dans la **Vie Heureuse.**

Quelques-une des plus jolies femmes Sud-Américaines qui viennent de célébrer l'anniversaire de l'indépendance argentine ; la *Saison russe* qui fait entendre aux Parisiens les œuvres les plus éélèbres des Rimsby Korsakoff, des Glinka, des Borodine, des Chapnine, etc. Les salnires de femmes pour le travail à domicile, question si ardue que l'Académie des sciences morales vient d'ouvrir une enquête approfondie sur l'amélioraiion possible d'un état de choses qui condamne à la pire misère de nombreuses mères de famille ; le caractère des *maris dans les romans de femmes* tels que les présentent Mmes la Comtesse de Noailles, Claude Ferval, Gérard d'Houville, Marni, Marcelle Tinayre ; la joie de la Hollande lors de la naissance de la petite Princesse ; l'action de Mme Daniel Lesueur au Comité de la Société des Gens de Lettres. qui l'a réélue comme vice présidente ; six femmes peintres et sculpteurs admises au second essai pour le prix de Rome ; l'extraordinaire orgueil de caste de ces nains dont la *ville lilliputienne* est une des curiosités de la saison, les touchantes et étranges amitiés qui reconcilient les ennemis séculaires de la gent animale et font d'un chat le protecteur d'un nid, d'un chien l'ami de cœur d'un lion a les œuvres des trois salons actuellement ouverts : *artistes français, cent portraits, humoristes ;* la *crise du chapeau haut de forme* qui coiffe — assez mal — les hommes depuis plus d'un sciècle ; les *trois formes du mariage*, rapt, achat, accord, dans tous les pazs ; les femmes reçues au concours de l'internat des hôpitaux ; une conférence de Mme Dieulafoy, les chiens favoris de personnalités connues ; le Congrès du Sillon ; les premières intéressantes du mois ; quelques curiosités scientifiques mises à ta portée de tous ; le mois des fantaisistes, etc., etc. En un mot, plus de vingt articles variés, amusants, littéraires, documentés, donnent au numéro de mai de la **Vie Heureuse** un incomparable attrait.

Départements, 7 fr.; Etranger, 9 fr.; le numéro, 50 centimes. -- *Conseil des Femmes :* Paris et Départements, 4 fr.50 ; Etranger, 5 fr. 50 ; le numéro, 30 centimes.

Bulletin Financier

Hésitation du marché. Toutefois les bonnes dispositions de la cote ne semble pas près de s'atténuer. La récompense des primes s'opère dans de bonnes conditions.

Le 3 o|o français se négocie à 98.15. La Caisse achète 53 000 fr. de rente au comptant Fonds d'Etat étrangers hésitants. Serbe 84.50; Turc 92.92 ; Extérieure 97.70; Italien 105.50.

Fonds russes moins fermes. 5 0|0 1906 101.37. Etablissements de crédit calmes Banque de Paris 1665. Crédit foncier 754 ; Comptoir d'Escompte 729. Société Genérale 671 ; Banque franco-américaine aux environs de 485 fermes.

Chemins espagnols soutenus. Obligation 5 o|o 2e série, chemins brésiliens, Victoria à Minas 448.

Parmi les valeurs de traction, les Omnibus sont à 1380.

Le Rio clôture aux environs de 1975 ; Cuivre 1|4 de baisse.

En Banque, Mines d'or calme, L'Ouest africain français cote 587 l'action et 234 la part.

Obligation 5 o|o Energie Industrielle 479.

NOVEL.
42, rue Notre-Dame des-Victoires

LA HERNIE
et la Méthode Marie *Frères de Paris*

Les belles découvertes se recommandent d'elles-mêmes, et il n'est pas besoin d'insister une fois de plus sur l'efficacité merveilleuse et la puissance curative unique de la méthode inventée par MM. **MARIE Frères**, les célèbres spécialistes de Paris,

Les nombreuses guérisons obtenues dans notre région grâce à leur invention bienfaisante ont suffi à assurer à MM. **MARIE Frères** la réputation la plus solide et la plus légitime, et c'est pourquoi nous tenons à rappeler à nos lecteurs qui souffrent de cette infirmité la présence dans notre contrée du renommé spécialiste qui fait l'application de cette méthode souveraine en faisant profiter chacun des excellents conseils de sa haute compétence professionnelle.

Le renommé praticien recevra de 9 heures à 5 heures à :

Ceintures spéciales MARIE Frères pour descentes de matrices.

RECOLTE 1908 : 850 hectolitres à vendre
Pour boire du BON VIN *garanti naturel* adressez-vous directement **au Vigneron** du domaine du Moulin à Vent d'AUBAIS-GARD
Vin rouge **35** *fr. la piece de* **228** *litres*
Vin rouge **84** *fr. le demi-muid de* **260** *litres* } *logé et franco*
Certificat de récolte accompagne facture Le transport et la régie tout payé au départ. Rien à débourser en prenant livraison. *Prime 2 bouteilles d'eau de vie de Marc, à chaque pièce.* Echantillon 0,50 c. Toute facilité pour paiement. Les expéditions se font le samedi.

VIN de la **Propriété garanti naturel.** *Rouge 35 fr.* la pièce de 220 litres, *Blanc 45 fr.* la pièce de 220 litres ; franco gare acheteur. FUT PERDU. Port et congé payé au départ, PAIEMENT à 120 jours net ou contre remboursement 5 °/o (Echant. 0.50) PRIME : bonbonne 2 lit. *malaga.* Adresse : LÉON, régisseur, boulevard Maguelone, 21, MONTPELLIER (Hérault).

A louer présentement
JOLIE CAMPAGNE D'AGREMENT
à 2 kilomètres de la ville
avec environ 2 hectares de pré
S'adresser au bureau du Journal.

PORTRAITS D'HIER

ETUDES
sur la Vie, les Œuvres et l'Influence
des
GRANDS MORTS DE NOTRE TEMPS

Après **Emile Zola** dont *Victor Méric* a fouillé l'œuvre colossale et donné — en 32 pages — l'étude la plus complète parue jusqu'ici, sur ce que fut la vie et la pensée du père des *Rougon Macquart,* LEON WERTH écrivait sur ce grand artiste. **Puvis de Chavannes**, les pages les plus claires. *Georges Pioch*, le distingué musicographe, étudiait **Beethoven**, *François Crucy* le célèbre dramaturge norvégien **Henrik Ibsen.**

C'est **Honoré de Balzac** que *Manuel Devaldès* nous présente dans le No 5 de **PORTRAITS D'HIER** qui vient de paraître. Cette étude remarquable sur l'auteur de la *Comédie humaine* arrive juste au moment où le monde des lettres s'apprête à fêter le 110e anniversaire de la naissance de Balzac. C'est dire tout l'intérêt que présente ce numéro.

PORTRAITS D'HIER est bien la plus audacieuse tentative de vulgarisation littéraire, artistique et scientifique, Chaque numéro est magnifiquement illustré et l'éclectisme qui a présidé au choix de la collaboration est le plus sûr garant de l'intérêt passionné que suscitera l'œuvre entreprise.

Chaque fascicule de "**Portraits d'Hier**". formant une élégante plaquette de 32 pages in-8, est vendu 25 centimes.

RÉDACTION-ADMINISTRATION
20, Rue du Louvre et 131, Rue St-Honoré
PARIS (1er)

LECTURES POUR TOUS

Depuis les merveilles admirées dans les expositions du jour jusqu'aux prouesses réalisées sur les pistes des velodromes, où règne la motocyclette, et sur les scènes de théâtre, où les progrès du machinisme ont révolutionné les trucs de féerie — pas un aspect de la vie contemporaine que le numéro de *Juin* des *Lectures pour Tous* ne nous fasse connaître à la fois par le texte et l'image.

Le sommaire complet de cet attrayant numéro montre quelle variété de sujets traite chaque mois la célèbre revue illustrée :

Pour la défense de Fontainebleau. — Dans le sillage des Motocyclettes. — Aidons nous les uns les autres. — Reines de Beauté du XIXe siècle. — Le Mystère du Grand Hesper, roman. — *Les dernières Merveilles de l'illusion au Théâtre. — Entre Confrères. — La sortie de l'Ecole. — Notre ami le Froid,* — Actualités : *Cent années de Révolutions en Turquie. — Nos mœurs raillées par nos Peintres. — 150 millions d'Etoiles devant le photographe.*

SISTERON-JOURNAL
est en vente
à SISTERON, Kiosque Queyrel
à AIX : chez M. MARTINET, Cours Mirabeau.
à MARSEILLE : chez M. Emile Croze, kiosque 5, en face l'Alcazar Cours Belzunce.
TOULON : chez M. Cassarini Mde journaux, Place d'Armes.

ANÉMIE
PAUVRETÉ DU SANG
FLUEURS BLANCHES
FAIBLESSE GÉNÉRALE
Guérison radicale
EN 20 JOURS
par l'Elixir
ou la Confiture de
St VINCENT DE PAUL
Les Seuls autorisés spécialement.
PÉLOILLE, Pharmacien, 2, Faubg St-Denis, PARIS et toutes Pharmacies. — BROCHURE FRANCO.

Les Hommes du Jour

Aujourd'hui parait en 4e série de la curieuse et intéressante publication LES HOMMES DU JOUR.

On y trouvera les portraits-charges et les biographies de : Mirbeau, Rodin, Brousse, Lockroy, Viviani, Biétry, Descaves, J.-L. Breton, P. Bourget, M. Allard, A. Antoine, Gérault-Richard. Texte de Flax, dessins de A. Delannoy.

La valeur documentaire, littéraire et artistique de cette publication en fait une collection unique que tout acheteur conserve précieusement.

On peut se procurer la 4e série, soigneusement brochée sous couverture illustrée, chez tous les libraires, dans tous les kiosques et bibliothèques des gares. Prix 1 fr. **20**, franco 1 fr. **30**.

Administration : 38 Quai de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

LES HOMMES DU JOUR
paraissent tous les samedis. — Le No 10 cent

LESSIVE PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, ***n'est pas*** **de la**
LESSIVE PHÉNIX

Avez-vous soif?
Prenez quelques gouttes de
Ricqlès
dans un verre d'eau sucrée.
Produit hygiénique,
il assainit l'eau et préserve de la Cholérine, des épidémies.
HORS CONCOURS PARIS 1900
GRANDS PRIX { St-LOUIS 1904 | MILAN... 1906 | LIÈGE... 1905 | LONDRES 1908
EXIGER du **RICQLÈS**

GUÉRISSEZ LES MALADIES
surtout **PRÉVENEZ-LES** chez l'**homme** et les **animaux** en lisant le
Journal de la Santé
organe de la Liberté de la Médecine, hebdomadaire. *Supplément* mensuel pour les *maladies intimes.*
Directeur : Dr MADEUF, auteur de la *Santé pour tous*, du guide du mal de mer, etc.
Spéc. gratis. 5, Fg St-Jacques, Paris (14e). Nombreuses illustrations. **L'abonnement de 6 fr. est remboursé dix fois** par primes, consultations gratuites, réductions sur eaux minérales, stations d'été, hôtels, livres, appareils, médicaments, maisons de santé, etc.

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

© VILLE DE SISTERON

DUNLOP

PNEUS-AUTOS

BANDES RONDES OU PLATES

FERRÉS CUIRASSE ARMÉE

CUIRASSE CANNELÉE

ENVELOPPES VOLCANISÉES

ENVELOPPES EXTRA-FORT VOLCANISÉES

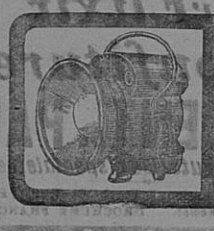
ENVELOPPES EXTRA-FORT FAÇON MAIN

CHAMBRES A AIR EXTRA

LA PREMIÈRE MARQUE DU MONDE

PNEUS-VELOS

DUNLOP



LE PHARE DUCELLIER VOIT TOUT

CULTURE SPÉCIALE DE PLANTS DE VIGNE RACINÉS

1e prix au Concours départemental de Propriétés. 1905

Casimir Magnan

2e prix au Concours départemental d'encouragement à l'agriculture (*prix Meynot*).

Chevalier du Mérite Agricole

Horticulteur à SISTERON, *Campagne Le Gand* «B-A»

Créations de Parcs et Jardins Fruitiers

Terrassements et Plantations en tous genres

VIGNE

Producteur direct,
Alicanthe ruspéstris terras n° 20
Othelot,
Seibeil Nos 1, 176, 128, 1020,
Jacquez à gros grains,
Herbemont,
Isabelle.

VIGNE

Porte greffe,
Qiparia gloire de Montpelier,
Ruspestris du Lot,
Solonis Robusto,
Ruspestris riparia, 3308, 3309. 101. 14
Solonis ruspestris, 1616,
Berlandièri riparia, 34

PLANTS GREFFES POUR RAISINS DE TABLE ET CUVE

ARBRES FRUITIERS EN TOUS GENRES

CONNIFÈRES, ARBUSTES et PLANTES Vertes assortis

L'Etablissement fait des plantations avec garantie de la reprise des Arbres, soit pour allées, terrasses et autres.

BUSSANG quand! MANÉMIE

Paul Fauchey

COMPOSITEUR,

un de nos maîtres les plus estimés,

est l'auteur de

Un Peu,
Beaucoup,
Passionnément,

Valse créée avec un éclatant succès par Germaine Gallois, au Théâtre des Variétés, dans la *Revue du Centenaire* de la Valse Très Aimée et de la Chanson Brésilienne,

les deux belles créations de la Princesse ESTELLE DE BROGLIE chantées par la Princesse dans toutes les grandes villes de l'Europe.

On lui doit aussi :

Canzonetta Napolitana, Sérénade à l'amour,
Gaîty-March, Romance,
Pretty-Girl, *marche.* Mélodrame,
Lydie-Gavotte. Pastorale,
Feu Follet, *air de ballet.*

Les Œuvres de Paul Fauchey, éditées par la Maison A. ZOOK, 29, Rue Bleue, à PARIS, sont en vente chez l'Editeur, dans toutes les Maisons d'éditions musicales et chez tous les Marchands de musique de Paris et de la Province.

Le Catalogue de la maison ZOOK, qui comprend nombre d'œuvres de compositeurs en vogue, est envoyé sur demande.

BON POUR UN ABONNEMENT D'ESSAI DE 3 MOIS

à *Jardins & Basses-Cours*

Au prix exceptionnel de 1 fr. (Etranger, 1 fr. 25)

Adresser ce Coupon avec le montant, à MM. HACHETTE et Cie, 79, Bd St-Germain, Paris

Imprimerie Administrative & Commerciale

Pascal LIEUTIER, successeur de A. TURIN

21, Place de la Mairie — SISTERON — Basses-Alpes

Impressions Commerciales et Administratives

TÊTES DE LETTRES — FACTURES — ENVELOPPES — MÉMORANDUMS

Labeurs - Circulaires - Carnets à Souches - Étiquettes

LETTRES DE MARIAGE, DE NAISSANCE ET DE DÉCÈS

Certificats de Vie — Mandats de Payements — Convocations

CARTES D'ADRESSE — CARTES DE VISITE

Prix courants. — Affiches de tous formats

Fournitures Scolaires et de Bureaux

ENCRES DES MEILLEURES MARQUES

REGISTRES, COPIES DE LETTRES
TIMBRES EN CAOUTCHOUC

SOUS-MAINS ET SERVIETTES

ahiers Écoliers - Crayons - Gommes - Encre à copier

Le gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON